

## HISTOIRE ET CIVILISATION DU MONDE ACHÉMÉNIDE ET DE L'EMPIRE D'ALEXANDRE



Pr Pierre Briant

### Lancement du musée achéménide virtuel et interactif

Dès 1999, l'un des axes de recherche de la chaire nouvellement créée était de contribuer à la mise au point d'une plate-forme Internet, qui permettrait à la fois d'offrir un carrefour de communications et d'échanges entre des spécialistes répartis dans de nombreux pays, et de créer un lieu de rassemblement de la documentation existante et d'annonce des outils nouvellement mis à disposition. C'est ainsi que, dans l'été 2000, est né [www.achemenet.com](http://www.achemenet.com), qui, refondu au printemps 2005, vient de fêter ses six ans d'existence et qui est considéré dans le monde entier comme le site de référence dans les études achéménides.

Une branche du projet n'avait pas pu être alors développée, pour des raisons techniques. Il s'agissait de rassembler et de rendre accessibles les dizaines de milliers d'objets achéménides, originaires d'entre Indus et Méditerranée sous la domination des Grands rois (v. 550-v.330), alors répartis entre des dizaines de musées dans le monde. Les premiers contacts et premières réflexions qui se déroulèrent alors (fin 2001) entre Pierre Briant et José Paumard (Maître de conférences de Génie informatique à Paris-XIII) prouvèrent qu'il fallait pour cela mettre au point un site spécifique, avec des techniques encore débutantes, organisé à travers un programme informatique qu'il fallait écrire, et articulé sur une immense base de données interrogeable en ligne. Le projet scientifique ayant alors été précisé et validé, José Paumard a depuis lors investi tout son temps de recherche à la mise au point de programmes spécifiques et de l'architecture informatique du futur « musée achéménide virtuel et interactif » (MAVI). Pour mener à bien l'entreprise, nous nous sommes adjoint Philippe Bertin, consultant, constructeur de sites-web et graphiste. De son côté Pierre Briant, qui est épaulé par un Comité de pilotage international, s'est chargé des

négociations avec les plus grands musées du monde, les plus riches aussi en objets achéménides ; qu'il s'agisse du British Museum, du Louvre, de la BnF, ou encore de musées américains, hollandais, allemands, suisses et iraniens, nous avons reçu partout un accueil enthousiaste. Nous avons pu ainsi, au fil des années, réunir près de 8000 objets, et une dizaine de milliers d'images de très haute résolution, aujourd'hui disposées sur un serveur dédié. Dans le même temps, grâce aux données transmises par les musées, mais grâce aussi au travail de Marie-Françoise Clergeau, de Salima Larabi, et de vacataires, chaque objet a été accompagné d'une fiche descriptive extrêmement détaillée et scientifiquement signée. Grâce à des innovations techniques très pointues, l'internaute peut visiter une collection, mais aussi créer sa propre archive personnelle (qui sera conservée d'une session à l'autre), effectuer des recherches (grâce à un moteur performant : système Sinequa®), avoir accès à l'aide en ligne (sous forme de séquences animées). Le grand public n'a pas été oublié : d'une part la navigation a été facilitée, par ailleurs, écrite par P. Briant et réalisée par Ph. Bertin, une introduction à l'espace-temps achéménide a également été mise en ligne sous forme de séquences d'animation (système Warmseason®), et des systèmes de visualisation ont été spécialement mis au point.

Fondamentalement, le programme permet de réaliser une tâche de première



Chariot de l'Oxus © British Museum



Empreinte de sceau-cylindre © Badisches Landesmuseum Karlsruhe



Anse de vase © Louvre

importance pour le présent et pour l'avenir. En effet, l'enregistrement, l'archivage et la consultation d'un patrimoine culturel sont aujourd'hui et pour demain des enjeux décisifs du développement de la vie culturelle et scientifique. Le début du XXI<sup>e</sup> siècle représente un moment particulier où les conditions permettent d'envisager des solutions techniques à des problèmes auxquels l'existence des seuls musées « réels » ne peut répondre : sauvegarder et rendre accessible ce patrimoine. Aujourd'hui les progrès joints de la numérisation, des bases de données et des transferts via Internet rendent possible ce qui ne l'était pas hier.

Il est donc de la responsabilité des chercheurs et des institutions de recherches de faire aujourd'hui ce travail de rassemblement, d'archivage et de mise à disposition de ces immenses archives artistiques, archéologiques et culturelles – encore dispersées entre des centaines de lieux et de publications, musées et réserves, catalogues, rapports de fouilles, articles et ouvrages – en impulsant un vaste projet international, où collaborent non seulement les spécialistes du champ considéré (historiens, archéologues, conservateurs de musées), mais aussi les spécialistes venus des sciences

humaines et sociales, et des secteurs des sciences et techniques. Telle est la philosophie d'un projet maintenant réalisé partiellement, qui a été et qui sera à l'origine de nombreuses innovations techniques et qui a vocation à essaimer dans d'autres champs de la recherche scientifique.

Même si nous savons qu'il reste beaucoup à faire, les réactions de la presse quotidienne et hebdomadaire, en France et en Europe (septembre-octobre 2006), ont montré que les choix que nous avons faits sont pertinents. Dans le même temps, beaucoup de musées dans le monde se sont déclarés prêts à collaborer à cette aventure. Bref, lancé en septembre 2006 après cinq ans d'effort, le MAVI reste un projet d'avenir en constant développement. ■



Monnaie de Cilicie © Bibliothèque Nationale



<http://www.museum-achemenet.college-de-france.fr>

Brochure en téléchargement au format PDF à l'adresse suivante :  
<http://www.museum-achemenet.college-de-france.fr/doc/plaquette-MAVI-FR.pdf>